



Villedieu-les-Poêles

Peintre d'art et reporter

Connu comme le peintre des vaches entre Manche et Calvados, Allan Stephens met son art à la portée des entreprises.



Mariage de l'art et de l'entreprise avec cette peinture spectaculaire des ateliers de l'entreprise Fouchard.

Londonien voyageur, il y a 25 ans que l'artiste de La Cour du Peintre à Villedieu-les-Poêles, a posé ses valises en France, d'abord la Provence pour y rencontrer son épouse avant de s'installer en famille dans la Cité du cuivre normande. Aujourd'hui, Allan Stephens a réalisé son rêve : depuis quinze ans, ce « fou de peintures » inspiré par Degas, Van Gogh, Toulouse-Lautrec, vit de ses pinceaux exclusivement. Pour abriter son atelier, il a racheté en ville un ancien local d'imprimerie (150 m²) devenu La Cour du Peintre, où il expose en permanence une centaine d'œuvres, au nom d'une peinture « lisible par tous ».

Le temps d'une esquisse

Figuratif, il peint à la carte ou pour le plaisir, prêt à « saisir l'instant, dans les rues, la foule, les marchés, les terrasses de cafés ». Composant ses toiles « comme un reportage », le vivant l'emporte sur le réel :

il peindra deux fois la même silhouette ou gommara des personnages. Si, dans son répertoire, les vaches normandes ont fait sa réputation, les sites d'usines le fascinent, d'où l'idée d'offrir sa palette aux entreprises, incitation fiscale à la clé. Il propose qu'on lui ouvre les portes « le temps d'une esquisse », sans autre obligation pour le site d'accueil. Allan Stephens a peint la fonderie des cloches, l'atelier des cuivres, s'est invité chez Lactalis, chez Mauviel, sur un chantier naval, à la criée de Granville (tableau visible à la CCI Centre et Sud Manche). Sa dernière œuvre du genre est spectaculaire, puisque le peintre rencontrant Frédéric Fouchard, P-DG de la PME familiale spécialiste de génie climatique et d'électricité, a peint en

grand format (195x130 cm) l'atelier historique « le tableau faisant le lien avec les techniciens ».

L'accrochage de l'œuvre, au siège de Coutances, a fédéré l'effectif « fier d'une démarche artistique qui valorise ses savoir-faire ». À terme, « elle ira dans le site de Caen » et d'ici là, son cadre sera fabriqué dans l'atelier même du tableau. Ce faisant, Frédéric Fouchard poursuit sa vision d'entrepreneur amateur d'art en Normandie : son nouveau logo et une dizaine de toiles dans les bureaux, sont signés du peintre saint-lois Sylvain Mellot. < I.P.

CONTACT

www.allan-stephens.com